



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
NOUS VEARRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST LAURENT
(B. SULTZ.)



Salle de l'oct de l'A. L.

CHEVIER.

Abonnements :
Un an \$1.00
Six mois 0.50

Jules-Edouard Prevost fils,
Directeur.
ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Apponces :
Le pouce : Un mois \$1.00
Un an \$3.00

LABELLE.



M. JEAN PREVOST

le nouveau député de Terrebonne, qui a battu M. Nantel par 20 voix de majorité.

Les deux idéals

Assimilation. Emancipation

Au banquet d'Halifax, sir Wilfrid Laurier et l'honorable M. Tarte se sont exprimés un peu différemment sur un sujet de la plus haute importance, celui des races françaises et anglaises en Canada.

Le premier ministre y a exprimé le souhait de voir un jour les deux races confondues en un seul tout homogène par l'assimilation.

L'honorable M. Tarte, qui fut l'orateur suivant, a relevé cette parole. Le ministre des travaux publics a déclaré, nous dit M. Langlois dans la "Patrie" de lundi, que pour sa part il n'est point partisan de l'assimilation d'une race par l'autre, ou des deux dans un nouvel idéal.

L'honorable M. Tarte croit en la mission spéciale de la nationalité française dans le Nouveau-Monde. Il a déclaré en notre nom que les Canadiens-français entendaient rester des Canadiens-français.

M. Tarte a raison et si évidemment, que M. Harold Spender, journaliste distingué envoyé en Canada durant les dernières élections fédérales par le "Manchester Guardian", d'Angleterre, pour juger sur place du sentiment national, M. Harold Spender écrivait dans le "Guardian" une lettre datée de Québec le 19 novembre où il dit :

"But though the French-Canadians follow their ideal even in his South-African policy, their real mind is voiced by Tarte, with his "No precedent" cry. That is the issue of the future."

C'est-à-dire : Les Canadiens-français suivent leur idéal, même au Sud-Africain, mais leur sentiment véritable, c'est M. Tarte qui l'exprime par le mot "No precedent" !

No precedent ! No assimilation ! c'est le cri des Canadiens-français qui éclate partout comme une sonnerie de combat, quand M. Tarte ou quelque autre orateur sont là pour le provoquer.

Sir Wilfrid Laurier est, on le sait — il le proclame lui-même, du reste, en toute occasion — un Canadien de l'esprit nouveau, un Néo-Canadien qui croit possible une espèce de fusion apparente des deux races en un tout homogène, une espèce de contre-façon des Etats-Unis ou de quelque autre pays d'Europe.

Certes, à plusieurs points de vue, l'idéal de sir Wilfrid Laurier peut être grand et sa réalisation désirable. Mais nous sommes encore trop près des générations qui ont lutté et souffert pour un autre idéal plus naturel et à l'évocation duquel des torrents de sang ont été et seront encore versés : je veux parler de l'esprit d'émancipation.

C'est cet idéal qui a mis l'Afrique du Sud en feu. Pour l'indépendance et la nationalité, le peuple boer combattra jusqu'à l'extinction finale de sa race, ou il vaincra. Pour la même pensée, Cuba a été plusieurs fois arrosé du sang de ses enfants.

La fusion, malgré cent quarante et un ans de cohabitation avec la race britannique, n'a pu se faire que partiellement, et encore le plus souvent au détriment de la race absorbante qui était elle-même absorbée, comme le prouve le grand nombre de

Canadiens-français portant des noms anglophones.
Les assimilateurs peuvent attendre encore 140 ans avant de voir l'assimilation complète des deux races en une seule sur la terre canadienne.

FRANÇOIS

Aux libres et indépendants électeurs du comté de Terrebonne

Messieurs,

Merci pour la brillante victoire du 7 décembre courant !

Merci aux libéraux qui ont contribué à la revanche !

Merci aux conservateurs indépendants qui ont oublié de vieilles attaches de parti pour endosser la politique sage et honnête de nos chefs.

J'ai le plaisir et l'honneur de vivre au milieu de vous. Vous me trouverez toujours solide au poste pour défendre les intérêts du beau comté de Terrebonne. Je vouerai tous mes efforts au progrès de la colonisation, de l'agriculture et de l'instruction publique et j'ose espérer que lorsque je reviendrai briguer vos suffrages, j'aurai bien mérité de vous et de ma province.

Votre serviteur dévoué,

JEAN B. B. PREVOST

L'élection de M. Préfontaine contestée

Les conservateurs du comté de Terrebonne, après avoir perdu leurs élections, perdent la tête. En voulez-vous la preuve ? Ils contestent l'élection de M. Préfontaine.

Des corrupteurs éhontés, des cabaleurs sans pudeur, des acheteurs de conscience et de votes, des malfaiteurs politiques qui ont essayé de noyer l'honnêteté et la liberté des électeurs dans des flots de whiskey, ce sont de tels gens qui poussent l'audace jusqu'à contester l'élection de M. Préfontaine ! Ils accusent ce dernier, ces saintes âmes, d'avoir, entre autres épouvantables choses, promis aux citoyens de Sainte-Sophie de leur faire payer les débetures qui leur sont dues.

Quel crime ! Promettre à des électeurs de leur faire rendre justice ! Il est bon que les citoyens de Sainte-Sophie sachent que l'un des reproches sur lesquels on base la contestation de l'élection de M. Préfontaine c'est de leur avoir promis justice.

Quand on sait par quels moyens fourbes et inavouables les conservateurs ont essayé de battre M. Préfontaine on reste stupéfait en face de leur audace quand ils viennent tenter de faire invalider l'élection de M. Raymond Préfontaine.

Vraiment, nous le disions bien, ces bons bleus ont perdu la tête en même temps que le comté.

Mais puisqu'ils veulent le bal, ils vont danser. Nous avons de notre côté de bons joueurs de violon qui leur feront exécuter un rigodon d'où ces audacieux coupables sortiront essouffés, nous le promettons.

Commencez, messieurs les bleus. Nous finirons et nous finirons bien.

LE FRANCOIS

Le vote obligatoire

Nous lisons dans la "Patrie" du 19 courant : Le club Letellier a eu hier soir, une séance mémorable, malgré que l'assistance y fut relativement peu nombreuse. L'absence de quelques orateurs attendus a été compensée par la présence d'autres jeunes tribuns dont la réputation d'éloquence n'est plus à faire : M. Jean Prevost, député de Terrebonne, et M. Arthur Geoffrin, ainsi que MM. le docteur Emmanuel Fournier et Emile Plante, de Saint-Jérôme. Ont aussi prit la parole MM. Henri St-Pierre, Cadieux de Courville, Sauvageau, Du Tremblay et nous ne l'oublions pas, M. le président du club Letellier.

A 8 heures 30, environ, M. le président, entouré à la tribune des orateurs ci-haut mentionnés, déclare la séance ouverte. Il formule à cette occasion, quelques remarques et l'on passe aux ordres du jour.

M. Gareaux soulève la question des séances hebdomadaires. Il demande là-dessus l'avis des membres qui paraissent favorables à l'idée ; mais cette question et quelques autres se décideront après la séance.

Relativement au loyer de la salle, M. Cadieux de Courville suggère que pour le payer on organise un ou deux banquets par année, dont les profits suffiraient pour acquitter cette obligation. Pour sa part, il s'offre, séance tenante, à payer le loyer du mois de janvier.

On applaudit et le président du club remercie M. Cadieux.

Ces questions de routine étant réglées on passe aux discours.

M. H. St-Pierre, orateur ouvrier, attaque la question de la qualification foncière pour l'élection municipale et déclare que c'est une mesure injuste pour les pauvres.

M. St-Pierre est donc en faveur de déclarer éligible au conseil des échevins tout citoyen de Montréal, locataire ou propriétaire qui n'est pas frappé d'incapacité civile.

M. Sauvageau, ex-président du club Libéral des Entrepreneurs, prend parti pour les employés évincés de l'hôtel de ville, surtout les employés à petits traitements.

M. le docteur Fournier, de Saint-Jérôme, partage absolument les opinions professées par M. St-Pierre.

M. Jean Prevost, le jeune député de Terrebonne, est accueilli avec faveur. Il raconte par le détail les péripéties de la campagne électorale qu'il a conduite dans Terrebonne et il exprime sa gratitude au président du club Letellier pour l'aide qu'il en a reçue. Il annonce qu'il s'occupera de réformes à la Chambre.

Lorsque le moment propice sera venu, il proposera le vote universel et obligatoire. Le vote universel existe déjà, notamment dans l'île du Prince Edouard, dans l'Ontario, et quand à l'obligation de voter, il enlèvera aux agents électoraux un moyen de plus d'exercer la corruption ou l'intimidation sur l'électeur.

M. Prevost parle ensuite de littérature. Il a dans l'idée un projet de loi pour récompenser les efforts littéraires des jeunes Canadiens amis des lettres. Il proposera que le gouvernement de Québec accorde un prix annuel de \$300 au meilleur ouvrage canadien et un autre de \$300 à la meilleure comédie composée par un auteur canadien.

M. Prevost termine son discours par un appel éloquent au patriotisme canadien-français.

MM. Arthur Geoffrin, Cadieux de Courville, Du Tremblay et Gareaux adressent successivement la parole.

Le Scrutin de Terrebonne

Résultat officiel du décompte devant le juge

	Prevost	Nantel
1 Terrebonne, arr. 1	40	40
2 " " 2	14	14
3 " " 3	8	8
4 " " 4	46	46
5 Ste-Thérèse, ville, arr. 1	48	48
6 " " 2	14	14
7 " " paroisse, 1	23	23
8 " " 2	5	5
9 Saint-Janvier	59	59
10 Ste-Anne des Plaines 1	125	125
11 " " 2	68	68
12 Sainte-Sophie	11	11
13 " " 2	15	15
14 New-Glasgow	9	9
15 St-Jérôme, ville, arr. 1	39	39
16 " " 2	37	37
17 " " 3	29	29
18 " " 4	38	38
19 " " paroisse 1	19	19
20 " " 2	34	34
21 " " 3	32	32
22 Saint-Hippolyte, arr. 1	28	28
23 " " 2	14	14
24 Sainte-Marguerite	22	22
25 Sainte-Lucie	27	27
26 Saint-Jovite, arr. 1	23	23
27 " " 2	30	30
28 Saint-Faustin	35	35
29 Ste-Agathe, village,	15	15
30 " " paroisse 1	24	24
31 " " 2	3	3
32 Sainte-Adèle	28	28
33 " " 2	5	5
34 Saint-Sauveur	88	88
35 " " 2	3	3
	534	514

Majorité pour M. Jean Prevost 20.

Son Honneur le Maire Rolland

M. J. B. Rolland cessera d'être maire le 31 décembre courant.

M. Rolland nous a souvent fois avoué qu'il ne voulait plus se présenter et qu'il s'effaceraît aux prochaines élections.

Cette déclaration, M. J. B. Rolland l'a faite à qui a bien voulu l'entendre.

C'est ce qui explique que l'on ait pensé à présenter comme maire un successeur de M. Rolland.

Nous ne croyons pas qu'un choix définitif soit fait.

Nous prions, toutefois, M. Rolland, s'il a changé d'opinion et s'il a de nouveau l'intention de briguer les suffrages du peuple comme maire, de surveiller ceux qui tiennent la plume pour si mal défendre sa cause.

Encouragement des lettres, suffrage universel, vote obligatoire

(Du Journal, organe conservateur)
Les littérateurs du Canada — surtout les littérateurs en herbe — ont trouvé un champion dans la personne de M. J. B. Prevost, le nouveau député de Terrebonne. Celui-ci, en effet, a annoncé mercredi dernier au Club Libéral

de la Partie Est qu'il demanderait au gouvernement provincial d'offrir en primes une somme de \$300 pour le meilleur drame et une somme égale pour la meilleure comédie, dans un concours ouvert à tous les auteurs de la province.

Au nombre des réformes que M. Prevost veut précher, citons l'extension du suffrage à tous les citoyens mâles de plus de 21 ans et l'institution du vote obligatoire.

MELI-MELO

Pas besoin de courir loin pour trouver des scies à l'adresse de ce pauvre M. Nantel. Le Journal lui administre une pilule dans son numéro du 20 courant. Oyez :
" M. Prevost élu par 20 voix.
" La majorité officielle de M. J. Prevost, dans Terrebonne est de 20 voix.
" C'est un gain considérable pour M. Nantel ; pas assez considérable, cependant, pour le consoler des frais que lui a occasionnés sa contestation judiciaire."

Allez donc dire maintenant que les bleus ne gardent pas rancune à l'ex-candidat libéral-conservateur-indépendant !

Grâce au fameux décompte devant le juge, M. Nantel est moins mort qu'auparavant, mais il est mort tout de même. Battu par 20 ou 24, la différence n'est pas en proportion des cinquante dollars dont notre ex-député, M. Nantel s'est fendu pour les frais du décompte.

Nos adversaires ne savent trop comment expliquer la défaite de leur grand chef, M. Nantel. C'est ainsi que la Presse laisse entendre que, si l'ex-député a eu le dessous dans le décompte devant le juge, c'est dû à la négligence des sous-officiers-rapporteurs qui auraient oublié d'apposer leurs initiales sur les bulletins de M. Nantel. C'est une insinuation par trop malveillante.

Qui veut trop expliquer n'explique rien. Comme se fait-il que M. Prevost a perdu, présimement à cause du défaut signalé par la Presse, un nombre de votes supérieur au nombre de votes retranchés à M. Nantel, notamment dans les polls du Cordon, de Saint-Sauveur, de Sainte-Lucie, de Terrebonne, et autres, et que ces bons bleus laissent ce fait dans l'ombre ?

Les explications de nos adversaires sont des niaiseries qui n'abusent que les badauds.

Majorité de M. Nantel dans le comté de Terrebonne : X, d'après le Nord de la semaine dernière, et O d'après le décompte devant le juge.

C'est donc bien vrai ! C'est bien fini ! Le comté de Terrebonne a opté pour M. Jean Prevost ! (Le Nord, 20 décembre 1900).

Les Elections Municipales

Dimanche dernier, une assemblée des citoyens du bas de la ville a été convoquée pour faire le choix de deux candidats pour les prochaines élections municipales.

Près de cent personnes se sont réunies chez M. Damase Richer. L'assemblée se choisit comme président M. Toussaint Lajeunesse.

Il fut décidé d'abord de garder comme candidat M. Ferdinand Filion dont le terme d'office se expire cette année.

L'unanimité avec laquelle M. Filion a été choisi est le plus bel éloge que l'on puisse faire de sa conduite consciencieuse et impartiale comme échevin.

Pour remplacer M. Narcisse Bélisle ou pour lui faire la lutte, s'il se présente de nouveau, l'assemblée proposa M. J. B. Gougeon qui refusa malgré les instances que l'on fit afin de l'engager à accepter. On offrit alors la candidature à M. Jos. Therrien qui refusa également. M. Alexandre Villeneuve, épiciier, fut proposé et accepté par l'unanimité de l'assemblée. M. Villeneuve accepta et remercia ses concitoyens de l'honneur qu'ils lui faisaient.

Le Dr Henri Prevost dit quelques mots sur les affaires municipales ainsi que M. Jean Prevost et M. Ferdinand Filion.

Au nombre des personnes présentes se trouvaient tous les concitoyens importants du quartier sans distinction de couleur politique. Nous n'avons qu'à accepter sans discussion le choix que viennent de faire librement et par une convention régulière, les contribuables du quartier Saint-Jean Baptiste.

M. Ferdinand Filion mérite d'être réélu et il le sera avec une forte majorité, quel que soit celui qui osera lui faire la lutte.

M. Ferdinand Filion est un honnête homme, un industriel intelligent, un homme indépendant et impartial.

Le Nord, le journal aux grandes idées et aux insultes traditionnelles, s'étend sur l'insignifiance de M. Ferdinand Filion. Ces grossiers traitent ainsi tous ceux qui ne rampent

pas sur les traces de M. Bruno Nantel. M. Filion est vengé de ces sottises injures par le fait qu'il se trouve avec la portion la plus considérable des citoyens de notre ville.

M. Alexandre Villeneuve est un jeune homme intelligent, qui par son habileté et ses aptitudes dans les affaires se trouve déjà à la tête d'un négoce assez important. Son âge loin d'être un obstacle nous donne la garantie que dans la personne de M. Villeneuve nous avons un échevin ardent, désireux avec enthousiasme et énergie le progrès de Saint-Jérôme. On sait que l'ardeur et le travail énergique sont l'appanage de la jeunesse. Un conseil composé de personnes âgées et de jeunes est idéal.

Les vieux apportent l'expérience qui manque quelquefois aux jeunes et les jeunes ont l'enthousiasme et l'ardeur qui manquent souvent aux vieux.

Le Nord, l'organe officiel de M. Bruno Nantel, nous apprend que les adversaires de MM. Ferdinand Filion et Alexandre Villeneuve seront MM. Joseph Labelle et Samuel Filion.

Il est bon de se demander immédiatement qui et quel programme ces deux messieurs représentent.

Ils ne sont le choix d'aucune convention ; ils arrivent devant les contribuables en s'imposant à eux comme candidats.

Nous voyons en MM. Joseph Labelle et Samuel Filion, que le Nord adule à l'excès, les candidats nantellistes, c'est-à-dire deux hommes choisis par quelques-uns, à la sourdine, sous l'inspiration de M. Bruno Nantel.

Serait-il vrai que M. Joseph Labelle, qui a combattu si énergiquement la politique municipale de M. Nantel jusqu'à présent, deviendrait tout-à-coup son candidat officiel reconnu et défendu par l'organe des messieurs Nantel. Nous ne le croyons pas encore.

Quant à M. Samuel Filion, nous sommes stupéfaits de voir avec quelle facilité il a oublié la manière indigne et injuste avec laquelle il a été traité par M. Bruno Nantel et son clan municipal. Nous avons pris la défense de M. Samuel Filion, dans nos colonnes, lorsqu'il a été victime d'une injuste destitution.

Serait-il un exemple vivant de l'opinion émise dernièrement par M. W. Bruno Nantel, "qu'il faut traiter les gens à coups de fouet pour s'en faire des soumis."

Nous ne disons que ces quelques mots aujourd'hui au sujet de ces deux candidats surgis comme par enchantement.

Nous y reviendrons, si toutefois MM. Jos. Labelle et Samuel Filion persistent à faire une lutte inutile et à se sacrifier pour la satisfaction d'un homme qui se sent battu... archi-battu.

LE FRANCOIS

L'agonie du World's Fair

(Pour l'AVENIR DU NORD)

Pauvre Exposition ! Elle se meurt, elle agonise !

Sans pousser la sentimentalité au point de verser des larmes sur son anéantissement, j'ai vu que je ne puis réprimer un certain serrement de cœur à la vue de la pioche des démolisseurs qui s'attaque hardiment à ces palais somptueux. Je l'ai vu maître, pour ainsi dire, cette ville cosmopolite qui, pendant plus de six mois, a provoqué l'admiration de tous les peuples, de toutes les classes de la société. Elle était si belle, si opulente, si pimpante, cette cité exotique qui avait surgi sur les deux rives de la Seine, et maintenant, hélas, quel contraste ! J'ai vu encore une fois revoir tous ces coins familiers que dans mes visites presque quotidiennes à l'Exposition, j'avais appris à connaître et à aimer comme de vieux et fidèles amis.

Le Place de la Concorde a repris son allure aristocratique, la foule de camelots, aux abords de l'Exposition, faisait le désespoir du Parisien select qui prétendait que toutes ces petites industries avaient profané indignement la plus belle place publique du monde. La Porte Monumentale se dresse morne et silencieuse, décapotant sa gigantesque silhouette sur le ciel gris hivernal. Du haut de son dôme, la Parisienne au sourire de poupée, semble encore souhaiter la bienvenue aux foules qui ne s'alignent plus sous son vaste portique. Les guichets où l'on faisait queue, où l'on se bousculait où l'on s'investissait pour arriver les premiers, sont fermés et sous cette coupole décolorée, aux cabochons décolorés règne un silence de mort. Quelle différence avec le brouhaha, le tumulte incessant au moment de l'Exposition !

Dans les jardins, hier encore si pimpants où s'alignaient de belles statues en bronze ou en marbre, on voit passer maintenant ces hideuses inventions de la science moderne : des tramways électriques qui sèment la mort et la désolation sur leur passage.

Ces féériques jardins du Cours-la-Reine paraissent par le pittoresque de leurs bosquets et de leurs charmilles le parc de Versailles. Maintenant ce ne sont plus que des chantiers boueux où l'on patauge comme en un marécage. Laissons à notre droite les si beaux Palais de l'Avenue Nicolas II, maintenant fermés, tandis qu'on leur dérobe les richesses d'art hébergées sur leurs murs depuis six mois, nous traversons le Pont Alexandre III livré à la circulation des voitures et des piétons presque aussitôt la clôture de l'Exposition. Nous voici devant les Palais de l'Esplanade des Invalides. Hélas ! quelle débâcle piteuse. Les massifs de

rosiers ne sont plus que des parterres boueux, labourés par les jardiniers. La grande allée centrale est encombrée de voitures, de camions, de fourgons de chemins de fer, des ouvriers de toutes les nationalités vont, viennent, se pressent, les chevaux se cabrent sous le poids des lourdes caisses, les charretiers jurent, les coups de fouet cinglent l'air !

Où sont donc les richesses qui s'entassaient dans ces deux Palais de l'Esplanade des Invalides ? Rares tapisseries de Beauvais et des Gobelins, superbes vases de Sèvres, cristallerie de Bohême, potiches et bronzes du Japon, naïfs jouets de Nuremberg, joaillerie allemande, la tant célèbre carte de Franco enrichie de pierres fines offerte par le Czar de toutes les Russies à son allié ?

Hélas ! tous ces trésors artistiques industriels et commerciaux sont partis pour toujours. Il ne reste que de grandes halles vides aux cloisons abattues, aux planchers arrachés !

Passons maintenant sur la passerelle horticole du boulevard de la Tour-Maubourg, celle hélas, qui acquit une triste notoriété, au moment du terrible accident survenu le soir de la Fête Vénitienne, et nous arrivons à la Rue des Nations. Des polémiques animées ont lieu chaque jour dans les journaux. Doit-on, oui ou non, conserver la rue des Nations au Quai d'Orsay ? J'ignore ce que la municipalité parisienne décidera, mais j'ai vu construire ces palais étrangers et je doute fort que leur structure puisse résister aux rudes assauts des saisons. Des pavillons garantis à l'usage de six mois ne peuvent raisonnablement pas être gardés debout pendant des années.

Cependant... quel dommage d'abattre cette belle allée cosmopolite où chaque pays avait apporté ses us et coutumes. D'ailleurs, déjà ces pavillons ont perdu de leur fraîcheur et leur aspect si coquet. L'Italie, qui avait tant l'air d'une bonbonnière en cloisonnée, présente maintenant une façade détériorée, fripée, décolorée. La Turquie et la Perse ont perdu à jamais leur faste oriental et sont dès aujourd'hui entre les mains des démolisseurs. Seuls la Belgique et la Hongrie, qui, ont toujours eu l'air vieillot et moyennâgeux, restent indemnes dans leur fier orgueil. L'un comme un antique hôtel de ville flamand, l'autre comme un castel féodal de l'époque des hungars.

Poussé par la curiosité, j'ai voulu descendre l'escalier qui mène sur les berges de la Seine, afin de me rendre compte de ce qu'étaient devenus ces restaurants de la rue des Nations dont la vogue fut une véritable fureur l'été dernier. Le grand "ehic" consistait à aller dîner en habit et en robe de soirée à l'un de ces restaurants. Encore une fois je répète hélas ! Voyez plutôt le restaurant allemand dont les tarifs fabuleux lui acquièrent une haute célébrité. La légende veut qu'un dame ait payé quarante francs une pêche à ce restaurant ! De toutes ces splendeurs il ne reste que des tables et des chaises empilées pile-mêle les unes sur les autres. Deux pas plus loin nous tombons sur le restaurant espagnol, où la Féria attirait chaque jour les consommateurs afin d'admirer les jolies et gracieuses danseuses Espagnoles, tournoyant en un envollement de jupes et d'écharpes, aux sons des castagnettes et des tambourins. Là où se dressait le coquet petit théâtre, il ne reste que des tréteaux dénudés de toute ornementation.

Remontons maintenant, et tournant le dos aux pavillons de la Grèce et de la Serbie, dirigeons nos pas vers cette rue de Paris, si animée en sa verte jeunesse, lorsque l'Exposition battait son plein. Je n'ai jamais été enthousiasmé de la Rue de Paris, ses spectacles et ses attractions d'un goût douteux, d'un esprit souvent par trop groivis, m'ont toujours paru déplacés à l'Exposition. La butte Montmartre n'avait que faire de venir se placer ici, mais maintenant je me sens prise de pitié pour tous ces baraquements fripés et détrempés par la pluie. A l'entrée, nous trouvons le grand restaurant des Congrès, seul de tous les restaurants dans l'Exposition, il garde encore à sa terrasse des petites tables et des chaises, comme s'il attendait toujours des consommateurs. Le Palais des Congrès, où se sont tenues tant de savantes réunions, et où l'on a discuté sur tous les sujets possibles est à présent ouvert à tous les vents. Ses portes sont enlevées de leurs gonds, les vitres des fenêtres sont brisées. Le manoir à l'envers a l'air plus bisornu que jamais ! quelle idée baroque a germé dans le cerveau de celui qui a eu l'idée de construire cette maison sens dessus dessous. Pourquoi alors ne pas exhiber un homme la tête en bas aussi bien qu'une maison ? Le petit théâtre en miniature de la Loie Fuller, une merveille de goût peinte en vert d'eau, avec une architecture en spirales et en serpents pour simuler les gracieuses évolutions des jupes de la célèbre danseuse, n'est plus qu'un défilé en carton-pâte dépeint. A l'intérieur, un gouffre noir et béant là où était si savamment combiné le jeu des lumières électriques irradiant de leurs flots incandescents les ondulations terpsichoréennes de la Loie Fuller.

Puis ce sont les baraques des auteurs gais, du Grand Guignol, des Bonshommes Guillaume de la maison du Rire, etc., où les étrangers venaient savourer les chansonniers de Montmartre en leurs couplets égrillards, auxquels d'ailleurs ils ne comprenaient rien. Le sel gaulois ne peut guère être apprécié que par le Parisien lui-même ! Les serres monumentales sont désertes, vides, sauf pour les quelques palmiers qu'on a abrités sous leurs dômes en cristal.

Traversons maintenant de nouveau la Seine, nous voici de nouveau devant le Palais de la Presse. Comme tant d'autres palais, il est fermé, froid, glacial, ne livrant plus passage à un flot continu de journalistes.

A la porte du Palais de l'Hygiène on ne voit que caisses et colis, prêts à partir. Philtes Pasteur et les microbes de toutes les différentes maladies s'en retournent vers les endroits où on les a fait sortir pour figurer à la grande kermesse internationale.

Les jardins du Château d'Eau ne sont plus que des champs de boue où l'on enfonce jusqu'à la cheville.

La ville exotique du Trocadéro a un cachet d'infinie tristesse en son délabrement. On dirait une cité de l'Orient où quelque cataclysme aurait en une nuit anéanti tous les habitants!

LILY BUTLER

Etrennes utiles

Jamais de la vie! Ce qui reste de diable emporte le marchand qui, dans son ardeur à se défaire d'un soldo d'objets utiles quelconques, a eu le premier l'idée de le mettre en vente, à l'époque du jour de l'an, sous cette horrible rubrique: Etrennes utiles.

Et pour les grandes personnes, donc? Raca, et un raca soigné, à l'inventeur des etrennes utiles.

La plupart des idées dites "recues" sont des idées qui ont déjà été dites et dites.

Des écrivains publics la suggèrent aux passants, à la vitrine des magasins, et, dans les journaux, les annonces la crient à tous les yeux.

En toute autre circonstance, quand il ne s'agit pas de satisfaire à la bizarre coutume d'offrir quelque chose à ses amis pendant le mois le plus boueux de l'année, — à l'occasion du renouvellement de l'almanach, — on est libre de donner des choses utiles.

Mais, au jour de l'an, il faut faire un effort, se donner quelque peine, ne pas regarder à une série de courses, pour trouver l'objet d'étrennes qui ne soit pas d'une utilité précise et indiscutable.

Il n'y a rien de plus indispensable que l'argent; peu de personnes disent le contraire. Eh bien, avec le système des etrennes utiles, qui se glisse dans les mœurs, et qui va supprimer l'angoisse, salutaire pour l'esprit d'invention et pour l'entretien du goût, de la recherche et du choix d'un aimable objet inutile (attendu que les etrennes utiles se rencontrent au coin de toutes les bornes et qu'on n'a qu'à ouvrir son porte-monnaie pour s'en rendre maître), on arrivera à s'envoyer, par la poste, sous bande, des obligations de chemin de fer.

Etrennes infiniment utiles, il est évident, mais qui, en ce jour d'enfantillages cordiaux, ne procureront jamais la très légère émotion, bien vulgaire pourtant, qui vient à l'âme dans le parfum des traditionnelles oranges acides habillées de papier de soie qui dépose silencieusement chez vous un pauvre hère.

Car, au moins, le pauvre hère, on le devine, s'est gelé les doigts pendant dix minutes, à choisir pour vous être non pas utile, mais agréable, les moins acides et les plus jolies des fruits espagnols ou maltais.

Il n'y a rien de plus utile que des oranges qui ne peuvent pas être mangées, et tel est le cas des oranges qui viennent à Paris au jour de l'an; mais, dans ces inutilités sphériques et parfumées, le hère a mis un peu de sa pensée, de son goût, et de son affection pour vous.

Un individu que j'ai beaucoup connu, et que je vois encore quelquefois — dans ma glace, — me disait qu'il avait pleuré avec un sincère chagrin le 1er janvier de l'année où son père lui avait dit: "Te voilà grand garçon maintenant. Tiens, voilà vingt francs pour faire le jeune homme."

Vingt francs! c'était un seuil d'eau du Pactole pour lui; mais combien il regretta les cadeaux inutiles, joujoux et babioles, que, les années précédentes, il allait chercher dans un tiroir de secrétaire, sur la gracieuse invitation de son père!

Justement, l'année où il était ainsi promu grand garçon et doté d'une liste civile, il désirait ardemment un petit navire qui n'eût jamais navigué.

Avec ses vingt francs, il était bien libre d'aller fréter, chez le marchand du passage je ne sais plus quel, où il l'avait admiré pendant des heures, le vaisseau de ses rêves (car il est des vaisseaux de vos rêves qui ne coûtent que cela), mais ça n'aurait jamais été le vaisseau découvert, avec un cri de joie, échoué sur le linge de l'armoire maternelle, et découvert tandis qu'une voix gaie dit: "Va donc ouvrir l'armoire. Il a y par là, je crois, quelque chose qui te fera plaisir."

Oh! ce je crois, comme je l'entends encore, et comme il me met à présent un doux sanglot dans la gorge!

ter au gain, de tout ce qu'il aime et de tout ce qu'il désire!

Et le père émettait son idée, et la maman faisait une objection, et le père plaidait en faveur de ce qu'il avait trouvé, de ce qu'il croyait devoir me surprendre le plus gentiment, et la mère, après s'être rangée à l'avis paternel, se promettait tout bas d'ajouter quelque chose au cadeau, afin qu'il y eût encore plus d'elle que de tous les deux dans l'étréne choisie. ... pour le gain!

Ainsi on me donna un jour de l'an une petite grande canne de tambour major. Rien de plus inutile; mais comme ça me fit plaisir!

On sifflait dans la pomme! Elle fut l'objet vénéré de la délirante ambition de tous mes camarades de jardin. Tous voulaient la toucher avec respect; tous, sur mon refus, me priaient, me suppliaient de la brandir au moins en avant de leur groupe ému. J'y daignais consentir. Je marchais à leur tête, avec fierté, long comme une jeune asperge, et j'étais certainement grisé de bonheur, ma canne à pomme au poing, tandis qu'on battait des marches guerrières, à mes côtés, sur des arrosoirs.

Ne donnons pas d'étrennes utiles aux enfants. Prions-les d'accepter ces choses de carton ou de bois, qui sentent la peinture et la colle pour les parents, mais autour desquelles l'impérisable fantaisie des jeunes cerveaux enroule ses guirlandes fleuries, et qui les font vivre dans un monde adorable où il n'y a ni huissiers, ni kiosques à journaux, ni surtout nul cadran lumineux pour vous dire à chaque instant, à tous les coins de rue: Mais va donc gagner ton pain, misérable flâneur!

Gagner le pain des siens, ce n'est rien; ce qui est dur, c'est de gagner celui dont on use si peu, personnellement.

C'est dur, et pourtant si, sous prétexte de m'offrir la suprême etrenne utile, on m'apportait, le matin du jour de l'an, un pain viennois (il est heureusement fait à Paris) pouvant durer toute l'année, je ne serais pas content du tout. — J'aime mieux une rose.

ERNEST D'HEUVILLY.

Nouvelle scène française

M. Victor Ocellier, le célèbre bariton français qui chante depuis quelque temps en Amérique et qui a fait courir toute la jeunesse à l'Eldorado, s'est embarqué le 6 décembre, en route pour la mère-patrie.

M. Ocellier va à Paris et dans d'autres villes de France pour réunir une troupe de grande opérette. Il s'agit, cette fois, d'une entreprise absolument privée, dirigée et contrôlée par le fondateur en personne, M. Ocellier lui-même. Bien donc n'est à craindre de ces tiraillements funestes qui ont marqué les premières tentatives de théâtre français permanent à Montréal. Dans le nouvel établissement, il y aura une direction unique, un contrôle exclusif exercé par le directeur de la nouvelle scène. Le succès qui a récompensé les efforts individuels de l'Eldorado, du Théâtre National, de la Renaissance, attend de même la lovable entreprise de M. Ocellier.

Ajoutons que la troupe de notre sympathique concitoyen s'installera rue Saint-Laurent au Monument National où elle jouera pour la première fois vers le 15 janvier prochain. On en fera sans doute l'occasion d'une fête de fraternité française entre les Canadiens et les vaillants fils de France, sans oublier les petites choristes.

M. Ocellier sera de retour vers le 10 janvier.

Nos Affaires municipales

Notre ville perd une industrie — On décide illégalement de payer l'aqueduc en fer — Du bois pour les pauvres.

À la séance du conseil de ville, tenue lundi dernier, le 17, la question du bonus à la manufacture de cigares est venue de nouveau sur le tapis. Nous avons déjà fait connaître les propositions que le conseil et Smith, Fishell & Cie se sont faites mutuellement. À la séance de lundi, lecture a été donnée d'une requête des employés de la manufacture de cigares, demandant au conseil d'accepter les conditions proposées par M. Fishell.

Le conseiller Nantel propose, secondé par le conseiller Filion, que le conseil ne fasse aucun changement à l'offre déjà faite à M. Fishell.

Le conseiller Prévost, secondé par le conseiller Gibault, propose en amendement d'offrir à M. Fishell \$1,000 dès maintenant pour l'année 1901, pourvu qu'il donne des garanties suffisantes au désir du conseil de ville et que dans les années à venir il accepte la somme de \$1000 à l'expiration de chaque année de travail et qu'à l'expiration des cinq premières années, M. Fishell continue ses opérations durant cinq autres années pour devenir propriétaire de la bâtisse et qu'il se conforme, quant au reste, aux conditions du Règlement No. 11.

Les changements proposés par l'échevin Prévost étaient minimes; ils pouvaient et devaient même être acceptés par le conseil afin de conserver à notre ville une industrie qui emploie 60 ouvriers dont 30 chefs de famille. Cependant l'amendement de l'échevin Prévost a été repoussé. Ont voté pour, MM. Prévost, Gibault, Laflamme et Bélanger, 4; contre l'amendement, MM. Nantel, Filion, Brière et Bélisle, 4.

Le maire Rolland vote contre l'amendement qui est déclaré perdu.

Nous allons donc probablement perdre par ce vote une portion non négligeable de notre population dont la disparition va creuser un vide réel dans le commerce local, qu'il faudrait au contraire chercher à accroître par tous les moyens. Il est admis depuis longtemps que ce qui sauvera

Saint-Jérôme de la banqueroute, ce qui le fera progresser rapidement, ce sont les industries locales. En effet, depuis que le chemin de fer établit des rapports si faciles entre le nord et Montréal, il faut que Saint-Jérôme, qui y perd au point de vue commercial, augmente en revanche sa population et par là même son commerce local. Et quel est le moyen le plus sûr d'atteindre ce but si ce n'est d'accroître d'une manière raisonnable et prudente, naturellement, le nombre de nos manufactures. Eh bien, nous avons ici dans la manufacture de cigares une industrie des plus profitables. Sans efforts, sans imprudence, sans risques, nous pourrions la garder. Le conseil, sur la proposition de M. Nantel, était prêt à accorder \$1000 par année à M. Fishell pendant cinq ans. Pour satisfaire les exigences de M. Fishell, l'échevin Prévost propose de payer \$1000 immédiatement à M. Fishell, les garanties pour le montant étant données. Comme on le voit, la différence est faible, mais pour ne pas perdre une industrie aussi profitable au progrès de notre ville, le conseil aurait dû faire ce petit pas de plus.

Nous espérons encore que M. Fishell ne quittera pas Saint-Jérôme. Mais si nous voyons disparaître cette industrie, nous pouvons en rejeter toute la responsabilité sur ceux qui ont rejeté la demande de M. Fishell au conseil de ville.

Il faut bien réfléchir et bien penser que nous perdons 60 concitoyens qui payaient certainement au-delà de \$1,000 par année de loyer, près de \$200 de taxes d'eau et qui, mettant plus d'argent dans les magasins, dans le coffre public, dans le gousset des propriétaires, étaient un élément considérable de progrès et de richesse pour notre ville.

La faction du conseil qui a enfanté la monstrueuse injustice de l'aqueduc en fer veut soutenir jusqu'au bout sa conduite illégale.

M. l'ingénieur Mignault ayant écrit au conseil qu'il était satisfait des travaux de l'aqueduc, vite certains conseillers, les pères de l'aqueduc illégal, veulent payer les contracteurs Lavolette et Lachapelle.

Tout le monde comprend que tant que le Règlement No. 37 autorisant l'emprunt ne sera pas approuvé par le Lieutenant-Gouverneur en Conseil, le conseil n'a pas le droit d'emprunter et par conséquent de payer les entrepreneurs. Cependant, dans une séance précédente, les conseillers ont déjà payé \$12,000, et lundi dernier, ils ont décidé, sur la proposition de M. Gibault, secondé par M. Bélanger, de payer les entrepreneurs moins \$3,000.

Le conseiller Prévost, secondé par le conseiller Brière, a proposé un amendement qui a été rejeté et où il est dit que le conseil n'a pas le droit de payer aux entrepreneurs Lavolette et Lachapelle, aucun argent touchant la construction de l'aqueduc en fer en compte sur le coût de l'entreprise, vu que le Lieutenant-Gouverneur en Conseil n'a pas encore ratifié le Règlement d'emprunt No. 37 voté par le peuple le 12 novembre 1900. MM. Prévost et Brière ont voté pour cet amendement; MM. Nantel, Gibault, Bélisle, Laflamme et Bélanger ont voté contre. Le conseiller Filion s'est abstenu de voter. M. Filion n'a pas voulu contredire son vote donné à une séance précédente et autorisant le paiement d'un acompte de \$12,000 aux entrepreneurs.

Le conseil a décidé ensuite de donner avis aux entrepreneurs Lavolette et Lachapelle d'attendre au printemps prochain pour terminer les travaux de l'aqueduc en fer sur les rues Sainte-Marie et Saint-Jacques.

Sur motion du conseiller Nantel, secondé par le conseiller Gibault, le maire est autorisé à émettre 50 débetures de \$1,629.19 chacune et de les négocier. Ces 50 débetures sont payables une chaque année le 30 novembre et comprenant le taux de l'intérêt à 4% et le taux d'amortissement.

Le conseiller Bélisle, secondé par le conseiller Laflamme, propose que \$50 soit remis entre les mains d'un comité composé du maire et de MM. Frédéric Charbonneau, François Guenette et Octave Rose, pour acheter du bois de chauffage à être distribué aux pauvres.

No 150 — PAS D'HESITATION. Quand vous ressentez de la gêne à la gorge ou aux poumons, hâtez-vous de prendre du Baume Rhumal.

Livres, Journaux, Revues

Il sera rendu compte dans ce journal de tout ouvrage dont on nous enverra un exemplaire.

LA FEMME par Madame Hudry-Menos I vol. In-18 orné de 37 gravures, de la Bibliothèque encyclopédique des Livres d'or de la science. 1 fr. Librairie C. Reinwald, Schleicher Frères, éditeurs, 15, rue des Saints-Pères, Paris (6)

Femmes, à quelque condition sociale que vous apparteniez, vous pouvez lire ce livre, écrit en votre honneur par une femme qui s'est consacrée à votre défense, à votre glorification aussi, qui vous a étudiés de près et qui vous connaît, qui sait vos douleurs, vos misères ou vos joies, qui a le sentiment du grand rôle que vous jouez dans l'humanité!

Où, lisez ce livre, et vous vous sentirez plus instruites, plus vaillantes dans le devoir à remplir, et charmées aussi par tant de pages si vibrantes.

Vous y pourrez suivre l'histoire de votre sexe dans le passé, et ses étapes à travers les âges: sa situation et son rôle chez les peuples primitifs, aussi bien que le grandissement de sa situation chez les peuples civilisés. C'est

toute une série de tableaux bien vivants qui passe sous vos yeux. Puis voici la partie capitale, celle qui vous intéresse et vous touche directement dans votre évolution de l'enfance à la jeunesse, de la jeunesse à la maturité, et jusqu'à la vieillesse, ou la grand-mère se voit revivre à nouveau dans ses petits enfants.

Femmes du monde, vous y puiserez de sages conseils pour conserver votre bonheur, et vous, à qui s'impose le labeur du gagne-pain, vous vous y reconnaîtrez dans l'accomplissement de la tâche quotidienne, et vous y verrez votre cause largement et généreusement plaidée par un écrivain qui s'est attaché à relever votre sort.

Et enfin, dans une troisième partie de ce petit livre si nourri de faits et de pensées, si complet et si vivant, les hommes comme les femmes trouveront profit à faire, car il s'y agit de l'éducation de la femme moderne, l'état comparatif des résultats atteints à cet égard dans les différents pays du globe; il s'y agit de la si grave question de la concurrence de la femme avec l'homme au point de vue des professions et des salaires. Il y a aussi l'énumération des métiers ou professions exercées ou à exercer par les femmes; il y a, en outre, un exposé plein de clarté et de renseignements sur la situation que les législations des principaux pays font à la femme, soit dans la vie privée, soit dans son rôle extérieur.

Et pour ne rien omettre dans un sujet si complexe, l'auteur termine par l'énumération des revendications légitimes de la femme, sans jamais forcer la note ni verser dans l'utopie, en nous faisant entrevoir son rôle futur agrandi encore, quand l'évolution individuelle sera complète.

C'est là une œuvre de haute portée et de vif intérêt dont Mme Hudry-Menos vient de doter notre littérature, car l'œuvre; j'allais oublier de le signaler, est d'une forme littéraire de belle venue.

Un si coquet petit volume, d'un prix si modeste malgré son luxe d'édition, mérite bien de conquérir le grand public, et les femmes sont toutes intéressées à se faire mieux connaître et apprécier. Leur patronage pour cette œuvre sera la juste récompense du talent et de la science déployés par l'auteur au service de leur noble cause.

LA CHINE ET LA DIPLOMATIE EUROPEENNE Par Elisée Reclus [plaquette in 8o de 16 pages. 12 Editions de l'HUMANITE NOUVELLE 15 rue des Saints-Pères Paris 6

"LA CHINE ET LA DIPLOMATIE EUROPEENNE", que le célèbre historien-géographe Elisée Reclus avait d'abord publié dans l'HUMANITE NOUVELLE, vient de paraître maintenant en brochure et sera, par conséquent, accessible à un plus grand nombre de lecteurs encore.

La vraie cause des révolutions chinoises et des changements qui se préparent git bien certainement d'après l'auteur, dans le contraste des cultures occidentale et orientale. Partant de là, il étudie les événements qui se déroulent actuellement dans le Céleste Empire, et les conclusions qu'il tire des agissements de la diplomatie européenne, spécialement de la diplomatie russe, sont l'expression même, on peut le dire, de la vérité. C'est un travail à lire et à méditer.

Le manque de sommeil et d'appétit, et cette sensation de fatigue, de lassitude, de morosité qui les accompagne, sont promptement soulagés par le

Wine de Quinine de Campbell Les médecins l'ordonnent spécialement pour les anémiques et les convalescents. Méfiez-vous des contrefaçons. K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

Stab Proof RUBBERS

Stab Proof durera comme deux paires de Cloues ordinaires. Cherchez partout et vous trouverez de mieux que le "Stab Proof".

Imité par tous les Commerçants et Manufacturiers de Cloues, mais notre Canvas "Rope" ou "Duck" n'a pas d'imitation. C'est la seule fabrication qui est tout-à-fait imprégnée de "Gum Para."

Quand elles sont usées faites mettre des semelles de cuir et usez les comme des "Plow Boot."

La Cie J. D. King Co., Limited, Ont la seule vraie Cloues Stab Proof N'achetez pas à moins que les mots Stab Proof soient estampés sur la semelle de chaque Cloues; toutes autres sont dans le but de tromper le Public.

Send orders to THE J. D. KING CO., Limited, SOLE AGENTS TORONTO. MONTREAL.

ETAT GÉNÉRAL

des Recettes et des Dépenses des Syndics de la Paroisse de Saint-Jérôme, depuis le 17 décembre 1899, date de la dernière reddition de comptes jusqu'au 16 décembre 1900.

Table with columns for Recettes (Balance en caisse au 17 décembre 1899, Arrangés de 1898, etc.) and Dépenses (Avril 12 Traitement du Secrétaire-trésorier, etc.). Total Recettes: \$4567.99, Total Dépenses: \$4567.99.

Advertisement for Gin "CROIX D'HONNEUR" Kiderlen. Includes image of a bottle and text: "En fait de Gins il ne s'est jamais importé au Canada aucune marque qui puisse être comparée au Gin 'Croix d'Honneur'."

LE SANTA CLAUS A SAINT-JEROME

Aux Parents Voici Noël et le Jour de l'An. C'est donc le temps de rendre vos enfants heureux en leur faisant un petit cadeau. Quel ennui le choix d'un jouet ne cause-t-il pas!

Tout un étage spécial pour jouets. JOUETS POUR BEBÉS: Moutons en laine, Animaux en caoutchouc, Sonnettes, Boules en couleurs, etc.

100 POUPÉES DE TOUS LES PRIX Aux jeunes filles et aux jeunes garçons.

MARCHANDISES DE PARIS vient de nous arriver, de sorte que vous trouverez à notre maison des articles qui ne se rencontrent pas ailleurs dans Saint-Jérôme, et à des prix raisonnables.

Deux étages regorgent de Cadeaux de tous genres et de tous prix. Articles religieux, articles utiles, articles de fantaisie. Nos cadeaux en cellulose pour dames, demoiselles et messieurs sont délicieux.

GRANDE VENTE FIN-DE-SIECLE chez J. E. PREVOST FILS, Rue Sainte-Julie, Saint-Jérôme, P. Q.

No 148—POURQUOI S'EXPOSER

Le mal de gorge est commun en tout temps chez ceux qui n'emploient pas le Baume Rhumal.

Nouvelles de Saint-Jerome

Les syndics ont rendu leurs comptes annuels, dimanche dernier. Nous donnons l'état de cette reddition de compte dans une autre colonne.

Voulez-vous un cad-au pour jeune fille, pour jeune garçon, pour une vieille personne, pour un enfant, etc. Allez choisir chez J. E. Prévost fils. Le choix des articles de fantaisie y est réellement extraordinaire.

La marchandise parisienne qui vient d'arriver est ravissante.

La visite de la paroisse par Messieurs les abbés Labrèche, Magnan et Caisse est terminée de mercredi.

Nous avons fait erreur la semaine dernière, en annonçant que notre nouveau vicaire se nommait M. l'abbé Goyette, nous aurions dû dire M. l'abbé Choquette.

ON DEMANDE, à l'hôtel Crevier, coin des rues Sainte-Julie et Saint-Louis, un homme et une femme mariés, mais sans enfants, pour le service de l'hôtel. La femme aura à faire la cuisine et les travaux à l'intérieur de la maison. L'homme aura à s'occuper des cours, etc. Bons salaires. On est prié de s'adresser au plus tôt à M. P. I. Crevier, à Saint-Jérôme.

Le 28 du courant un bal sera donné chez M. J. B. Holland.

Près de 300 invitations ont été lancées. Les employés de la manufacture de ca outchou et de la manufacture de cigares ont congé jusqu'au lendemain des Rois.

Que nos amis payent leurs taxes afin de pouvoir voter aux prochaines élections municipales.

FÊTES DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN—A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, nous offrons en vente un assortiment considérable et très choisi de CARTES de Noël et du Jour de l'AN, ALBUMS, PANIERS de fleurs, OBJETS de fantaisie, BIJOUX, etc.

Notre assortiment de Cadeaux pour les fêtes est meilleur que jamais et sera vendu aux conditions les plus avantageuses pour l'acheteur. On trouvera ici des cadeaux pour les personnes de tout âge et de toutes conditions. Une visite est respectueusement sollicitée, car on ne peut voir dans nos vitrines que quelques uns de nos échantillons.

La Librairie Saint-Jérôme Près du marché Saint-Jérôme

— Mercredi, le 19, a eu lieu devant l'honorable juge Taschereau la vérification des bulletins de vote de la dernière élection.

M. Nantel était représenté par MM. T. C. Casgrain, B. Andin, Emard, Bruno Nantel et V. Léonard, avocats, et M. S. G. Laviolette, son agent.

M. Prévost avait pour avocats MM. Mathieu et Ethier, de Sainte-Scholastique.

Le résultat final a donné à M. Jean Prévost une majorité de 20 voix.

Des loustics prétendent que les avocats de M. Nantel, étaient en si grand nombre que, faute d'arguments, ils ont discuté entre eux.

— Le nouvel aqueduc, qui devait faire merveille, nous laisse manquer d'eau. Et l'on ne semble pas s'empreser beaucoup pour remédier à cet état de choses qui va durer jusqu'à... personne ne sait.

Depuis quatre jours, on nous promet l'eau pour demain; mais ce demain est bien long à venir. C'est infiniment désagréable pour les contribuables et notre corporation ne saurait être assez blâmée pour le sans-gêne avec lequel elle laisse traiter les citoyens.

— CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE — Les progrès immenses que fait cette nouvelle société dépassent les prévisions des personnes qui l'ont fondée. Elle compte dans ses rangs plus de 5,000 sociétaires avec un capital inaliénable de près de \$25,000, ces chiffres étant pour la même période d'opération cinq fois plus élevés que ceux d'une société semblable qui a été fondée à Paris en 1881. Cette progression constante et rapide fait espérer qu'après 20 ans de présence dans la société, la rente viagère payée à ses membres sera encore plus considérable qu'on ne l'avait d'abord prévu. Les personnes qui s'inscriront immédiatement peuvent faire remonter leur présence dans la société du 1er janvier 1900. Les blancs d'inscription peuvent être obtenus en s'adressant à Arthur Gagnon, Sec. Trés., Monument National, Montréal, ou à M. S. Magnan, Saint-Jérôme.

— La lumière électrique est loin d'être passable. Elle a même — ce n'est pas nouveau — fait défaut cette semaine. Nombreux sont ceux qui se demandent si c'est là le résultat des améliorations qui ont été faites il y a quelques mois.

La ville est plongée dans l'obscurité, les trois quarts de la ville sont totalement privés d'eau. Et nos «chevins de progrès» se croient les bras comme si cela ne les regardait pas.

Vraiment nous avons une bien pauvre administration municipale.

— Nous annonçons avec regret la mort de Mme Jacques Labelle, mère de M. Adolphe Labelle, constable. Mme Labelle était âgée de 84 ans.

— M. Alcide Léveillé, qui demeurait à Québec depuis deux ans, est revenu dans notre ville. Il occupe le poste de contremaître aux moulins Wilson.

Nous souhaitons la bienvenue à notre ami.

LES FÊTES! LES FÊTES! Bel assortiment de Cols, Foulards, Fourrures, Gants, Habilllements, Capots en Fez et en Drap, etc.

Pour Dames, Manteaux importés, Chapeaux garnis et non garnis vendus à 25 pour cent de réduction, Pélerines, Manchons, Casques, Etoiles à Robes, Blouses en soie, etc. Magnifiques cadeaux donnés chez R. CASTONGUAY.

— On peut se procurer de jolis cadeaux pour les fêtes à la pharmacie Fournier. Choix varié.

— Mme Charles Dupras est décédée mercredi dernier à l'âge de 66 ans. Ses funérailles ont eu lieu ce matin, vendredi.

— M. Rémi Consineau a été élu marguillier de la paroisse Saint-Canut, en remplacement de M. Joseph Longpré.

— Un service anniversaire a été chanté, samedi dernier, pour le repos de l'âme de M. Charles de Montigny.

— On nous annonce pour la mi-janvier une séance qui sera donnée sous la direction de M. Henri Rolland. Les recettes sont destinées à l'Hospice des Sœurs Grises.

— L'Exposition de volailles qui doit avoir lieu du 11 au 15 janvier prochain, promet l'avoir un très grand succès.

— M. Brazeau, ancien gérant de la manufacture Monette & Veina, vient d'ouvrir un magasin de meubles, dans le magasin de M. Bélangier, photographe. On y trouvera en tout temps toutes sortes de meubles vendus 50% meilleur marché qu'ailleurs. Aussi toutes sortes de moulures, ainsi que portes et chassiss.

M. Brazeau promet la plus entière satisfaction à ses clients.

No 149—LA SANTÉ AVANT TOUT

Si vous conservez la santé, ayez du Baume Rhumal. Il ne coûte que 25c la bouteille et il produit des effets merveilleux.

Arbitration Notice

Province de Québec } District de Terrebonne } No 101

"IN RE" THE GREAT NORTHERN RAILWAY COMPANY, a body politic and corporate having its place of business in the City of Quebec, in the Province of Quebec.

To Ann Dobie, Wife of William McAdams, Junior, farmer of the parish of St. Canut, in the district of Terrebonne, or her legal heirs and representative, owner of the property hereinafter described.

You are hereby notified, under the provisions of "The Railway Act", and amendments: 1o. That THE GREAT NORTHERN RAILWAY COMPANY requires for the purpose of its R. way certain lands in the parish of St. Canut, belonging to you, shown on the map or plan deposited in the Registry's office for the County of Two Mountains, under the location Nos: 7 and 8, and particularly described as follows: A strip of land being a part of lots Nos: 7 and 8 of the official plan and book of reference of the parish of St. Canut, in the county of Two Mountains, beg. n. g. where there is a center line of the Great Northern Railway r. s. the line between lots Nos. 8 and 9 of the parish of St. Canut, thence westerly along said center line a distance of 244 feet, more or less, and of an uniform width of 66 feet, measured 33 feet on either side of said center line, thence 740 feet more or less along said center line and of uniform width of 66 feet measured 33 feet on either side of said center line, then e. 220 feet more or less to the line between lots Nos. 6 and 7 and uniform width of 66 feet measured on either side of said center line, the whole containing an area of two acres and thirty five hundredths of an acre, more or less;

2o. The said Company is ready and willing to pay to you the sum of five hundred and forty dollars (\$540.00), as compensation for such lands and all damages in respect of the taking thereof, for the purposes of the Company, and in the exercise of the powers conferred upon it by its charter and the said act and amendments.

3o. The Company appoints John L. Brody, farmer of the parish of Notre Dame de Grâce, in the district of Montreal, its arbitrator, if its said offer is not accepted by you.

4o. Application will be forthwith made in accordance with the notice endorsed hereon.

Dated at St. Scholastique, this 17th day of December 1900.

(Signed) F. O. DUGAS, Att. and Solicitor for "THE GREAT NORTHERN RY. Co."

The above notice shall be inserted three times in the course of one month in a newspaper published in the district of Terrebonne, and the proprietors are ordered within one month after the first publication thereof to give notice to the Company that they accept the sum offered by said notice.

By order of the Judge, GRIGNON & FORTIER, P. C. S.

Guérit le Rhume en un Jour

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine". Prix 25 cents. Rendu si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Greve, sur chaque boîte.

UN CAS ÉTRANGE

Un mal d'yeux qui dégénère en plaies purulentes

Les médecins disaient que c'était la consommation du sang, et la guérison était regardée comme presque désespérée—Les Pilules Roses du Dr Williams l'ont guérie

Du Herald, Georgetown, Ont.

Notre reporter avait dernièrement le plaisir de rendre visite à M. Wm Thompson, fabricant de papier, aux moulins de Wm Barber and Bros., un citoyen bien connu et respecté de notre ville, dans le dessin de s'enquérir des détails de la longue maladie de son fils et de son remarquable retour à la santé, grâce à l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams. M. Thompson nous donna avec plaisir l'information suivante, qui parlera par elle-même: — Il y a environ deux ans et demi, mon fils aîné, Garnet, âgé de quinze ans, contracta ce que je pensais être l'inflammation à l'œil gauche. On le conduisit chez un médecin, lequel me conseilla de le mener chez un spécialiste pour les yeux, ce que je fis, mais seulement pour apprendre qu'il avait complètement perdu la vue à l'œil malade. La maladie de son œil se jeta au poignet, qui devint grandement enflé et qu'on fut obligé de lancer pas moins de onze fois. Son bras ne lui servait absolument à rien, bien qu'il n'en éprouvât aucune douleur. Son poignet, le mal se jeta au pied, lequel on lança aussi une couple de fois, mais sans apporter du soulagement. Le dernier siège de la maladie fut la partie supérieure de la jambe, d'où elle sortit, la matière s'échappant en grandes quantités, de la plaie. Pendant tout ce temps, mon garçon reçut les meilleurs traitements que je pouvais lui prodigier, mais avec peu ou pas d'effet. La maladie était de venue la consommation du sang, et les médecins me disaient qu'on ne pouvait trouver un cas comme celui-là sur cinq cents. J'étais presque découragé, et ne savais que faire pour le mieux, lorsqu'un de mes amis me força d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams; je m'en procurai à la pharmacie, et après que mon garçon en eût pris deux boîtes, je pouvais voir les couleurs remplacer son teint jaunâtre, et je remarquai un changement marqué pour le mieux. Il continua à en prendre, et, au bout de quelques mois, à partir du temps où il commença à en prendre, je le considérais parfaitement guéri: il ne restait aucune trace de la maladie, si ce n'est son œil gauche, dont il avait perdu la vue avant de commencer à prendre des pilules.

MAL DE REINS ... ET ... POINTS DE CÔTÉS

Si faire l'ouvrage de votre maison vous fatigue; si faire vos lavages ou lever quelque chose de pesant vous donne des points de côtés, des douleurs dans le dos et vous rend faible et misérable; si au lieu de diminuer, ces douleurs et cette faiblesse augmentent d'une journée à l'autre, c'est qu'il y a dans votre système un manque de force et de vitalité auquel il faut remédier.

Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine prises à la dose de deux après chaque repas, donneront à la femme la force et l'énergie nécessaires pour bien remplir ses devoirs sans fatigue et sans douleur; elles donnent appétit et aident la digestion, guérissent les points de côtés et les douleurs dans le dos, donnent de la vivacité aux yeux et de la couleur aux joues. Elles sont le remède par excellence pour les femmes qui ont à travailler aux soins de leur ménage ou dans les manufactures.

Témoignage de Madame LOUIS VALOIS:



"Je souffrais depuis l'année 1892 d'engourdissements et de chateurs qui me montaient à la figure. J'étais toujours fatiguée et les bras me venaient tellement engourdis que je croyais quelquefois devenir paralysée. Étant découragée et voyant sur les journaux les nombreuses guérisons obtenues par les Pilules Rouges je me décidai d'en faire usage pour voir si je ne pourrais pas obtenir, comme tant d'autres femmes, du soulagement à mes "maux".

"Mais le premier mois, je sentais un mieux sensible. Mes engourdissements et les douleurs que je ressentais dans le dos et les côtés s'amoindrirent; peu à peu, je revins à la santé, et aujourd'hui je suis complètement guérie.

"Dame LOUIS VALOIS, Centreville, Comté Anoka, Minn."

AVIS A NOS PATIENTES. Nous attirons votre attention sur le fait très important que nous avons retranché le nom du Dr. Coderre de tous nos remèdes. Nos PILULES ROUGES, seront donc connues à l'avenir sous le nom de: PILULES ROUGES DE LA CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE.



Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, si elles désirent avoir plus de renseignements sur leurs maladies ou sur le mode d'emploi des PILULES ROUGES, ou de leur écrire; les consultations, personnelles ou par lettres données par nos Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être très utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir. Nos PILULES ROUGES se vendent 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50, envoyées par la maille au Canada et aux États-Unis sur réception du montant.

Adressez vos lettres comme suit: CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, Dépt. Méd., No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Nouveau et Grand catalogue illustre.

DE LA Des Moines Incubator Co. (Edition française) accompagné d'un traité complet sur l'élevage des volailles, Canards, Oies et Dindons, Construction des Poulaillers. Aussi instructions nécessaires pour l'élevage artificiel des Volailles. Sur réception de 10 cts., nous vous adresserons notre Catalogue.

O. Rolland, 373, rue St-Paul, Montréal.

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIÉ

Ferme à Vendre

Une des plus belles fermes du district de Terrebonne, située sur la rivière du Nord, dans la paroisse de Saint-Canut, à 9 milles de la ville de Lachute et de la ville de Saint-Jérôme, à 3 milles de Sainte-Scholastique et 2 milles de la gare du Grand Nord, à un demi-mille d'une école, d'une buanderie, d'une fromagerie et d'un bureau de poste où il y a une malle tous les jours. La ferme comprend 300 acres dont 200 sont en culture et 100 non défrichés et où se trouvent érables, ormes, bouleaux, frênes et une drablière de 2,000 arbres. Les constructions qui sont en très bon état sont: une maison en pierre de 28+36 pieds une cuisine de 18+24 contiguë à la maison; tout est très bien fait de la cave au grenier. Un hangar en bois avec grenier longe la maison et mesurant 210+30 pieds. Très bonnes clôtures et bons canaux. 100 tonnes de foin peuvent être achetées sur la ferme. Cette ferme sera vendue le plus tôt possible et l'acheteur entrera immédiatement en possession. S'adresser à Wm MILLER, Lachute (Argenteuil) ou à AGUSTE GLOBENSKY, Canota (Deux-Montagnes).

Hotel Ghs. Gauthier

(Ancien hôtel Corbeil) Maison remise à neuf et très confortable. Service fait avec rapidité. Boissons de 1ère qualité, etc. Rue Saint-Georges, SAINT-JEROME, P. Q.

Buanderie Saint-Jerome R. Leroux, prop.

Ci-devant de la Buanderie Canadienne de Montréal. Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés. RIDEAUX EN DENTELLE, une spécialité. M. Leroux a aussi l'agence pour la teinturerie "British American Dyeing Co." R. LEROUX, En face du marché, SAINT JEROME, P. Q. 10-5-1 a

HOTEL VICTORIA O. G. LABELLE, Prop.

Liqueurs et Cigars de choix. Repas bien préparés et bien servis. L'hôtel Victoria est bien aménagé pour les commis-voyageurs. All improvements for travellers.

A. E. J. GLOBENSKY Immeubles

Achetés et vendus ou à échanger pour propriétés de ville. Evaluations faites. Règlements de Faillites et de Successions Bureaux: 1608, rue Notre-Dame, MONTREAL



Témoignage de Madame JOS. THERRIEN:



"J'ai quitté mon Médecin pour prendre les Pilules Rouges, et suivre les conseils des Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. J'ai obtenu de bons résultats et je suis heureuse de donner mon témoignage, car j'ai été guérie d'une maladie qui datait depuis quatre ans et dont je ne croyais jamais pouvoir être guérie. Je souffrais d'une grande faiblesse générale, du manque d'appétit et j'avais toujours froid. J'avais mal dans les côtés et mal dans les reins. Je m'étais fatiguée à travailler aux soins de ma famille et j'étais rendue à un point où il m'était impossible de faire le moindre ouvrage. Je dormais mal. Je me levais le matin aussi fatiguée que je m'étais couchée la veille.

"En lisant les journaux, je vis les nombreuses guérisons opérées par les Pilules Rouges. Je commençai donc à les prendre et dès la première boîte, elles me donnèrent appétit et aidèrent ma digestion; peu à peu, je pris des forces, tous mes maux disparurent comme par enchantement, et après quelques semaines de traitement, mes forces me revinrent comme avant ma maladie, ce qui me permit de faire mon ouvrage sans fatigue, de vaquer à mes occupations sans souffrir des douleurs et aujourd'hui, je puis dire que je suis parfaitement guérie et en bonne santé.

"Dame JOS. THERRIEN, 48 rue Delinelle, St-Henri, Montréal."

— Pour les enfants sans sommeil ou d'une dentition difficile que les mères soient bien convaincues que le Sirop Calmant du Dr Fréd. J. Demers est réellement le meilleur, car il ne manque jamais de procurer aux bébés un sommeil calme, naturel et réparateur; il calme les coliques et rend la dentition facile. Essayez-le. En vente partout.

AVIS A NOS PATIENTES.

Nous attirons votre attention sur le fait très important que nous avons retranché le nom du Dr. Coderre de tous nos remèdes. Nos PILULES ROUGES, seront donc connues à l'avenir sous le nom de: PILULES ROUGES DE LA CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE.

Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, si elles désirent avoir plus de renseignements sur leurs maladies ou sur le mode d'emploi des PILULES ROUGES, ou de leur écrire; les consultations, personnelles ou par lettres données par nos Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être très utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir. Nos PILULES ROUGES se vendent 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50, envoyées par la maille au Canada et aux États-Unis sur réception du montant.

Adressez vos lettres comme suit: CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, Dépt. Méd., No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine".

Prix 25 cents. Rendu si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Greve, sur chaque boîte.

UN CAS ÉTRANGE

Un mal d'yeux qui dégénère en plaies purulentes

Les médecins disaient que c'était la consommation du sang, et la guérison était regardée comme presque désespérée—Les Pilules Roses du Dr Williams l'ont guérie

Du Herald, Georgetown, Ont.

Notre reporter avait dernièrement le plaisir de rendre visite à M. Wm Thompson, fabricant de papier, aux moulins de Wm Barber and Bros., un citoyen bien connu et respecté de notre ville, dans le dessin de s'enquérir des détails de la longue maladie de son fils et de son remarquable retour à la santé, grâce à l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams. M. Thompson nous donna avec plaisir l'information suivante, qui parlera par elle-même: — Il y a environ deux ans et demi, mon fils aîné, Garnet, âgé de quinze ans, contracta ce que je pensais être l'inflammation à l'œil gauche. On le conduisit chez un médecin, lequel me conseilla de le mener chez un spécialiste pour les yeux, ce que je fis, mais seulement pour apprendre qu'il avait complètement perdu la vue à l'œil malade. La maladie de son œil se jeta au poignet, qui devint grandement enflé et qu'on fut obligé de lancer pas moins de onze fois. Son bras ne lui servait absolument à rien, bien qu'il n'en éprouvât aucune douleur. Son poignet, le mal se jeta au pied, lequel on lança aussi une couple de fois, mais sans apporter du soulagement. Le dernier siège de la maladie fut la partie supérieure de la jambe, d'où elle sortit, la matière s'échappant en grandes quantités, de la plaie. Pendant tout ce temps, mon garçon reçut les meilleurs traitements que je pouvais lui prodigier, mais avec peu ou pas d'effet. La maladie était de venue la consommation du sang, et les médecins me disaient qu'on ne pouvait trouver un cas comme celui-là sur cinq cents. J'étais presque découragé, et ne savais que faire pour le mieux, lorsqu'un de mes amis me força d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams; je m'en procurai à la pharmacie, et après que mon garçon en eût pris deux boîtes, je pouvais voir les couleurs remplacer son teint jaunâtre, et je remarquai un changement marqué pour le mieux. Il continua à en prendre, et, au bout de quelques mois, à partir du temps où il commença à en prendre, je le considérais parfaitement guéri: il ne restait aucune trace de la maladie, si ce n'est son œil gauche, dont il avait perdu la vue avant de commencer à prendre des pilules.

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine".

Prix 25 cents. Rendu si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Greve, sur chaque boîte.

UN CAS ÉTRANGE

Un mal d'yeux qui dégénère en plaies purulentes

Les médecins disaient que c'était la consommation du sang, et la guérison était regardée comme presque désespérée—Les Pilules Roses du Dr Williams l'ont guérie

Du Herald, Georgetown, Ont.

Notre reporter avait dernièrement le plaisir de rendre visite à M. Wm Thompson, fabricant de papier, aux moulins de Wm Barber and Bros., un citoyen bien connu et respecté de notre ville, dans le dessin de s'enquérir des détails de la longue maladie de son fils et de son remarquable retour à la santé, grâce à l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams. M. Thompson nous donna avec plaisir l'information suivante, qui parlera par elle-même: — Il y a environ deux ans et demi, mon fils aîné, Garnet, âgé de quinze ans, contracta ce que je pensais être l'inflammation à l'œil gauche. On le conduisit chez un médecin, lequel me conseilla de le mener chez un spécialiste pour les yeux, ce que je fis, mais seulement pour apprendre qu'il avait complètement perdu la vue à l'œil malade. La maladie de son œil se jeta au poignet, qui devint grandement enflé et qu'on fut obligé de lancer pas moins de onze fois. Son bras ne lui servait absolument à rien, bien qu'il n'en éprouvât aucune douleur. Son poignet, le mal se jeta au pied, lequel on lança aussi une couple de fois, mais sans apporter du soulagement. Le dernier siège de la maladie fut la partie supérieure de la jambe, d'où elle sortit, la matière s'échappant en grandes quantités, de la plaie. Pendant tout ce temps, mon garçon reçut les meilleurs traitements que je pouvais lui prodigier, mais avec peu ou pas d'effet. La maladie était de venue la consommation du sang, et les médecins me disaient qu'on ne pouvait trouver un cas comme celui-là sur cinq cents. J'étais presque découragé, et ne savais que faire pour le mieux, lorsqu'un de mes amis me força d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams; je m'en procurai à la pharmacie, et après que mon garçon en eût pris deux boîtes, je pouvais voir les couleurs remplacer son teint jaunâtre, et je remarquai un changement marqué pour le mieux. Il continua à en prendre, et, au bout de quelques mois, à partir du temps où il commença à en prendre, je le considérais parfaitement guéri: il ne restait aucune trace de la maladie, si ce n'est son œil gauche, dont il avait perdu la vue avant de commencer à prendre des pilules.

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine".

Prix 25 cents. Rendu si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Greve, sur chaque boîte.

UN CAS ÉTRANGE

Un mal d'yeux qui dégénère en plaies purulentes

Les médecins disaient que c'était la consommation du sang, et la guérison était regardée comme presque désespérée—Les Pilules Roses du Dr Williams l'ont guérie

Du Herald, Georgetown, Ont.

No 147—LA GRIPPE.

La grippe fait beaucoup de victimes chaque année, mais non pas chez ceux qui emploient le Baume Rhumal.

SOUSSIONS

Des soumissions cachetées et endossées sont reçues au bureau de L. E. Germain, notaire, Sainte-Adèle, comté de Terrebonne, jusqu'au trente-et-un décembre courant 1900, à dix heures de l'avant midi, pour la construction d'une maison d'école au village de la paroisse de Sainte-Adèle.

Les plans et devis seront visibles au bureau du soumissionnaire tous les jours, de neuf heures de l'avant midi, à quatre heures de l'après midi. Les commissaires d'écoles de la paroisse de Sainte-Adèle ne s'engagent pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Les soumissionnaires devront aussi donner sur leur soumission les noms et résidences de leurs deux cautions. Sainte Adèle, 10 décembre 1900. L. E. GERMAIN, notaire.

LA GRANDE REVUE

Revue mensuelle, 11, rue de Grenelle, Paris

Sommaire du numéro du 1er décembre 1900

Du gouvernement moderne, publié par M. le vicomte Spoelberch de Lovenjoul; Honoré de Balzac. Lettres à la fiancée (publiées par M. Paul Meurice) (2e partie); Victor Hugo. L'esclavage contemporain; Léon Tolstoï. La Tournee (1ère partie); Jean Ajalbert. Figures Byzantines: Le Palais et la Cour de Byzance sous Justinien et Théodora; Charles Diehl. Pan Michael (suite); Henryk Sienkiewicz. Chronique politique; J. Cornély.

Province de Québec } District de Terrebonne } COUR SUPÉRIEURE

No 187.

Louis-Pierre Philias Rodrigue, hôtelier de la ville de Lachute, district de Terrebonne, Demandeur

vs Charles E. McLaren, médecin-vétérinaire, autrefois de la ville de Lachute, et maintenant en lieux inconnus, Défendeur

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le délai d'un mois à dater de ce jour. Ste-Scholastique, 10 décembre 1900.

GRIGNON & FORTIER, P. C. S.

J. A. C. ETHIER, Avocat du Demandeur.

E. W. Greve

Cette signature est sur chaque boîte des tablettes LAXATIVE BROMO-QUININE, le remède qui guérit le rhume en un jour.

Pour les enfants sans sommeil

— Pour les enfants sans sommeil ou d'une dentition difficile que les mères soient bien convaincues que le Sirop Calmant du Dr Fréd. J. Demers est réellement le meilleur, car il ne manque jamais de procurer aux bébés un sommeil calme, naturel et réparateur; il calme les coliques et rend la dentition facile. Essayez-le. En vente partout.

Danis Freres

175, rue Saint-Laurent MONTREAL

Mesdames,

Les marchandises que nous offrons pour l'automne sont particulièrement attrayantes.

Notre assortiment de Fourrures est très complet.

Notre importation de Manteaux est ce qu'il y a de plus élégant. Nos Etoffes à Robes sont de la plus haute nouveauté. Nos prix sont les plus bas.

Une visite est sollicitée.

DANIS FRÈRES

JOS. LECLAIR

Carrossier — SAINT-JEROME, P. Q. —

Tient toujours un bon assortiment de Voitures d'hiver et d'été. Toutes commandes exécutées sans délai, ainsi que toutes réparations. Prix très modérés.

LES ANNALES POLITIQUES ET LITTÉRAIRES

Revue donnant chaque semaine 16 pages de lectures des plus variées et un supplément illustré.

Lecture pour tous

Nouvelle revue populaire, illustrée. Revue de famille pour tous les âges et toutes les classes.

Les Livres d'Or de la Science

Bibliothèque de vulgarisation scientifique. Depuis mai 1898, il paraît un volume par mois.

LE MOIS

Magnifique revue illustrée sur papier de luxe. Au nombre des principaux collaborateurs se trouvent François Coppée, René Bazin, Edmond Rostand, Ernest Daudet, Charles Vincent V. Delapart, S. J.

THE ETUDE

THE ETUDE est une superbe revue musicale avec texte et musique qui paraît une fois par mois.

L'illustré National

Journal illustré, paraissant chaque semaine. Dans le genre du Petit Journal, si connu au Canada.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Romans, histoires, voyages, etc., et supplément illustré. Revue d'un intérêt palpitant.

Prévost & de Martigny

Avocats, Procureurs, Solliciteurs Saint-Jerome, P. Q.

Ménasippe Forget

MANUFACTURIER DE Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Bois préparé, Découpage, Tournage, Sculpture.

MODES ET LINGERIES

Salon tenu par Mme J. A. DEFAYETTE CHAPEAUX garnis et non garnis. LINGERIE faite sur commande.



JULES DROUIN

MEUNIER Peut fournir en tout temps: FLEUR, MOULÉE, SON, GRU, BLÉ-D'INDE ET GRAINS.

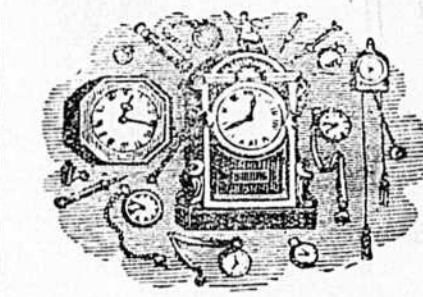
Sirap calmant du Dr Demers pour les enfants.

Ce sirap, qui est inoffensif, ne peut être trop recommandé pour rendre le sommeil aux bébés, faciliter la dentition, calmer les coliques et arrêter les diarrhées.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

La meilleure route et la plus populaire pour Toronto, les Chutes Niagara, London, Détroit, Chicago et toutes les stations du Canada et des Etats-Unis.

Le chemin de fer du Grand Tronc est aussi la route la plus directe entre Montréal et Portland, Boston et toutes les stations des Etats de la Nouvelle-Angleterre, ainsi que New-York.



A. CARTIER

Magnifique choix de Montres, d'Horloges, de Bijoux, Jones de mariage, Bagues, Chaines, etc.

DREVENS CANADA ET ETRANGER BEAUDRY & BROWN INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

Fonderie Saint-Jérôme M. I. VIAU & FILS

M. I. VIAU, A. A. VIAU M. I. Viau et fils ont fait l'achat du pouvoir d'eau et l'ancienne fonderie Lavolette, ainsi que de tout l'atelier des machines à finir.

EAU MINÉRALE PURGATIVE "AGENDA" Excellent purgatif en tout temps de l'année pour Enfants, Vieillards, Adultes, Femmes enceintes.

Les Maisons Salvoires DE MONTREAL sont recommandées à tous les MÉTIERS.

PAPETERIE Enveloppes, etc., etc. Imprimerie, Livres de Bibles, etc. N'importe quel fait de papeterie, livres de compte, etc. Livrés pour prix.

REMINCTON TYPEWRITERS. Ancien mécanisme à écriture d'occasion. Agents actifs demandés.

Pour Contracteurs Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu.

DEBARRASSEZ VOS LITS DES PUNAISES en employant le POISON LIQUIDE DE LYONS

Dr C. D. LONGPRE & Cie PHARMACIENS Remèdes purs, Médecines brevetées, Prescriptions remplies avec soin.

John Labatt BREWER LONDON Les MEILLEURS BREUVAGES Ont obtenu la plus haute Récompense sur ce continent à l'Exposition universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San-Francisco, Cal., 1894.

S. G. LAVIOLETTE MARCHAND DE FERRONNERIE, PEINTURES, VERNIS, FAIENCE, POTERIE, &c. Courroies pour moulins de toutes sortes, Scies rondes, Coffres-forts, Poêles, Charbon, &c.



Chapeaux & Fourrures M. Louis Labelle fait le commerce de Chapeaux depuis de nombreuses années. Il est agent pour la maison Buckley and Sons, de Londres.

Etes-vous assurés? Sinon M. LAPORTE BOUCHER Faites-vous assurer par M. JOS. CORBEIL

M. DAMASE RICHER La Gaisse d'Economie des Cantons du Nord Saint-Jérôme Fait toutes sortes de transactions d'argent

Saint-Nicolas, le charmant périodique illustré pour garçons et filles de 8 à 15 ans, publie cette année: Jean Tapin, histoire d'une famille de soldats, par le CAPITAINE DANRIT.

La Revue Canadienne Paraissant le 1er de chaque mois par livraison de 64 pages. S'occupe d'histoire, de littérature, de philosophie, de beaux-arts, etc.

La Grande Revue Revue mensuelle, dont chaque numéro contient au moins 248 pages. Me Ferdinand Labri, avocat à la Cour de Paris, est le directeur de cette revue composée avec soin pour tout y intéresse.

Je certifie qu'ayant été malade pendant trois ans et ne pouvant marcher autrement qu'avec une canne, je suis allé passer quatre mois à l'hôpital, mais sans que je puisse être guéri de trois plaies qui suppurèrent tout le temps.

LUNETTES ET LORGNONS Essai gratuit de la vue.

Le Courrier des Etats-Unis SEUL JOURNAL D'AMERIQUE Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris, les dépêches de France et autres pays d'Europe de tous les grands journaux de New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

LA FRONDE Directrice: Marguerite DURAND JOURNAL, QUOTIDIEN, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE DIRIGÉ ET RÉDIGÉ PAR DES FEMMES

IMPRIMERIE L'Avenir du Nord Impressions Commerciales de toutes sortes, telles que... Catalogues, Pamphlets, Factums, Listes de prix, Cartes d'affaires...

L'Echo de la Semaine Revue politique et littéraire, illustrée, paraissant le dimanche. L'Echo de la Semaine est un recueil de lectures, complet, très varié et pas cher.

LE SAMEDI Publication littéraire, artistique et sociale, organe du foyer domestique. 32 pages de bons mots, gravures et feuilletons.

Leonard & Marchand Avocats, Procureurs (Ancien bureau du Dr Daniel Longpré) Rue Ste-Julie, SAINT-JEROME

Armand Cartier Horloger-Bijoutier, Rue Sainte-Anne

CONDITIONS D'ABONNEMENT PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS-UNIS ET LE CANADA Payable invariablement d'avance

Conditions d'abonnement: Un an, \$7.00; Six mois, \$3.60; Trois mois, \$2.00 14 rue Saint-Georges, Paris, (France)